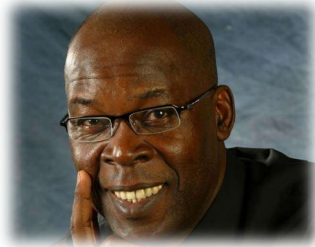


Entretien exceptionnel avec Marius Trésor



Certains joueurs restent gravés dans les mémoires et entretiennent une sorte de « mythe » pour tous les amoureux du ballon rond. Ainsi, quand nous est venue l'idée de demander à un ancien joueur son ressenti sur le fameux « sport business », le nom de Marius Trésor est très rapidement apparu en tête de notre petite « short liste ». C'est alors presque inespérément que nous avons réussi, grâce à un précieux contact, à obtenir une correspondance par email avec cet ancien sportif qui laissa de sacrés souvenirs aux supporters français et bordelais.

Vous ne connaissez pas cet homme atypique qui est sans doute le mieux placé pour compléter notre étude sur la place de l'argent dans le football ? Nous tenterons de vous le faire (re)découvrir lors de cet entretien ...

Marius Trésor, c'est tout d'abord l'histoire d'un guadeloupéen qui, à 19 ans seulement, se dirige vers la métropole et une autre île (la Corse), loin de ses proches et de sa terre natale à une époque où le football constituait encore une part de mystère, de risque et d'inconnue. Mais, une classe naturelle et un immense talent ne passent jamais inaperçus. Ainsi, Trésor s'engagera ensuite à Marseille puis à Bordeaux, les deux clubs au sommet à l'époque, pour écrire une de leur plus belle page.

Sélectionné à de nombreuses reprises avec l'Equipe de France, Marius Trésor s'est imposé comme l'un des plus illustres footballeurs que la France n'ai jamais connue.

S'il nous fallait résumer, le lien entre Marius et le football ressemble à une magnifique histoire d'amour ! En fait, il n'a jamais véritablement quitté le monde du football car il est aujourd'hui entraîneur adjoint de l'équipe réserve des Girondins de Bordeaux.

- Marius, vous qui avez réalisés vos débuts dans le monde professionnel très tôt (**N.D.L.R.** à l'âge de 19 ans), votre mission actuelle passe également par un contact quotidien avec la jeunesse.

Alors, une question nous vient à l'esprit : est-ce quand on est footballeur aujourd'hui, on est plus chanceux qu'il y a 50 ans ?

Oui, je pense que les jeunes de maintenant ont cette chance d'être repérés plus tôt avec les clubs qui organisent des stages de détection et aussi l'équipe de France qui a beaucoup de sélection de jeunes alors qu'à mon époque il y avait 2 sélections : l'équipe de France A et les Espoirs.

- On imagine que cela devait être bien différent de votre temps...

Il n'y a pas de comparaison car le football a beaucoup changé. La façon dont je suis arrivé dans ce milieu est infaisable aujourd'hui car c'est Ajaccio qui m'a écrit pour me demander si je voulais venir tenter ma chance dans ce milieu que je ne connaissais pas et je ne regrette pas d'avoir dit oui.

- Personnellement, vous auriez préféré jouer de nos jours ou dans les années 70 ?

J'ai pris tellement de plaisir à jouer à mon époque où on pouvait tacler, où les adversaires ne faisaient de cinéma en essayant de faire expulser son vis-à-vis, et en plus je n'aime pas comparer les époques.

- Existe-t-il une recette miracle permettant aux petits clubs d'exister face aux grandes écuries et leurs moyens colossaux ?

La seule recette miracle permettant aux petits clubs de subsister c'est d'avoir un centre de formation compétitif, sortir des joueurs et les revendre très chers justement aux grosses cylindrées.

- Une question un petit peu plus personnelle à présent : comment qualifieriez-vous votre salaire durant votre passage aux girondins de Bordeaux (entre 1980 et 1984) ?

J'avais un salaire fixe qui n'était pas extra, c'est vrai mais si nous étions dans les 5 premiers à la fin du mois j'avais des primes très intéressantes et pendant les 4 saisons passées comme joueurs on a toujours été européen, donc j'étais gagnant.

- Si vous deviez donner un aspect positif de la démocratisation (par l'argent) du football ?

Le fait qu'il y ait beaucoup de sponsors, de partenaires qui sont maintenant dans le sport permettent aux clubs d'avoir des centres de formations performants et d'accueillir beaucoup plus de gamins.

- Et une face un peu plus sombre ?

Il y aura toujours une différence entre ceux qui ont des moyens et les autres. Quand on voit les sommes dépensées par le PSG pour avoir Neymar et Mbappé par rapport à la misère qui frappe certains pays du monde cela donne à réfléchir.

Un immense merci à vous de nous avoir consacré du temps pour répondre à nos questions, nous vous souhaitons par ailleurs une bonne continuation !